

IDEA - Théories et pratiques de l'interdisciplinarité dans les études anglophones

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IDEA - Théories et pratiques de l'interdisciplinarité dans les études anglophones. 2012, Université de Lorraine. hceres-02030058

HAL Id: hceres-02030058

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030058>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Interdisciplinarité dans les Etudes Anglophones
IDEA

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Nancy 2
Université de Lorraine



Janvier 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Interdisciplinarité dans les Etudes Anglophones
Acronyme de l'unité :	IDEA
Label demandé :	EA
N° actuel :	2338
Nom du directeur (2009-2012) :	M ^{me} Colette STEVANOVTCH (2009-2010) M. John BAK (2010-2012)
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M. John BAK

Membres du comité d'experts

Président :	M. Leo CARRUTHERS, Paris
Experts :	M. Manuel JOBERT, Lyon M. Jean KEMPF, Lyon (représentant du CNU) M. André TOPIA, Paris

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M. Carle BONAFOUS-Murat
Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Mathieu PETRISSANS, Université Nancy 2 - Université de Lorraine



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

Le jeudi 12 janvier 2012, le comité d'évaluation se réunit à 10h sur le Campus Lettres et Sciences Humaines, 3, place Godefroy de Bouillon à Nancy.

Le représentant de la tutelle, Vice président du conseil scientifique, accueille le comité à 10h30 et s'entretient avec lui jusqu'à 11h15. L'échange avec le Vice-président, qui se dit confiant dans le pouvoir structurant de l'évaluation AERES, est franc et chaleureux.

De 11h15 à 13h15, le comité rencontre la plupart des chercheurs, membres de l'unité IDEA. Le directeur de l'unité décrit d'abord son centre de recherches à l'aide d'une présentation, dont le texte, joint au fascicule remis sur place, résume brièvement le rapport quadriennal. Les travaux et publications y sont détaillés ainsi que le bulletin *Interdis*, qui inclut le compte rendu d'une table ronde sur les « Perspectives interdisciplinaires. » Le directeur fait son exposé en français alors que le dossier imprimé, envoyé à l'avance au comité, est en anglais - choix offert, explique M. Bak, après consultation avec l'AERES et avec l'accord de la hiérarchie de sa propre université.

La discussion générale s'engage par la suite, non seulement avec le directeur mais aussi avec les responsables des différents axes (ou leurs représentants). Tous insistent sur le croisement des disciplines, même si chaque axe conserve sa spécificité.

Le comité s'entretient avec plusieurs doctorants entre 13h15 et 14h. Seuls trois ont pu participer à cette rencontre restreinte, mais ils se font le porte-parole de ceux qui avaient assisté à la réunion de préparation. Les profils des doctorants semblent être très variés. Cet échange, lui aussi, s'est révélé ouvert et instructif.

Après une brève pause, la discussion se poursuit à huis clos tout au long de l'après-midi. À 16h, le président invite le directeur de l'unité à revenir pour répondre à quelques questions dans le but d'apporter des précisions au dossier. M. Bak profite de cette occasion pour montrer quelques exemplaires des livres publiés par le centre de recherches durant la période quadriennale.

La séance est levée à 17h15.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité de recherche IDEA a été créée en 2005 afin de fédérer les anglicistes de Nancy 2. Durant l'entretien avec le comité d'experts, le Vice président du conseil scientifique de Nancy 2 a souligné l'importance de la recherche en sciences humaines et sociales au sein de la nouvelle université de Lorraine ainsi que la nécessité, selon la tutelle, de maintenir ces spécialités dans le contexte de l'autonomie universitaire. Il rappelle qu'entre 2008 et 2011 les moyens accordés aux unités de recherche sont passés de 500 000 à 800 000 euros. Le maintien ou le renouvellement des postes reste une priorité, selon lui. Dans le domaine concerné par la 11^e section du CNU (anglais), le besoin s'est fait sentir d'avoir un seul laboratoire de référence - IDEA - pour Nancy 2 et pour Metz. Cet ensemble fait désormais partie du pôle TELL (« Temps, Espaces, Lettres, Langues »), l'un des deux pôles scientifiques établis sur le campus de Nancy. Les relations avec la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) Lorraine doivent être maintenues et développées. Un ingénieur de recherche est chargé de l'aide à la préparation de projets ANR.

L'université de tutelle vient tout récemment de changer de nom et de statuts. En effet, le 1^{er} janvier 2012 a vu la naissance de l'université de Lorraine. Si le nouvel état de fait a son importance pour le prochain quinquennal, ce qui apparaît clairement dans le projet d'avenir de l'EA 2338, le rapport de l'activité passée concerne principalement Nancy 2, site de l'unité IDEA durant la majeure partie de la période considérée (2007-2011). Néanmoins la dernière année du quinquennal (2012) se déroulera dans le cadre de l'université de Lorraine, ce qui fait que les membres sis à Metz sont d'ores et déjà intégrés à l'IDEA.

Le domaine d'activité de l'unité IDEA relève de la 11^e section du CNU, études anglaises et anglo-saxonnes. Tous ses membres sont des anglicistes travaillant dans les différentes disciplines afférant à la langue, la littérature et la civilisation des pays anglophones.



L'unité met l'accent sur l'interdisciplinarité de ses axes de recherche, ce qui apparaît déjà dans le jeu de mots (plus visible en anglais qu'en français) sur le nom du centre, IDEA (« Interdisciplinarité Dans les Études Anglophones »).

Equipe de Direction :

L'ancienne directrice, en fonction depuis 2007, a quitté la direction de l'unité en 2010, l'actuel directeur prenant alors le relais. Des élections doivent avoir lieu lors de la prochaine assemblée générale du centre de recherches ; le directeur est candidat à sa propre succession. Cette assemblée étant par ailleurs la première à se tenir depuis l'intégration des collègues de Metz (certes moins nombreux que ceux de Nancy), le comité note qu'un effort a été fait pour assurer la représentation de Metz au sein du bureau d'IDEA.

Le directeur est assisté d'un directeur-adjoint et d'une secrétaire, ainsi que d'un conseil, composé de 6 membres (3 PR et 3 MCF), tous enseignants-chercheurs à Nancy 2 dans l'ancienne configuration, mais qui fera une large place aux collègues messins dans la nouvelle structure.

Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	24	34	26
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	7	10	6
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	1	1	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*)	1		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	9		
N8 : Thèses soutenues	4		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	1		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	9	
TOTAL N1 à N7	42	45	32

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période 2008-2011 qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Le centre de recherche IDEA apparaît globalement comme une unité dynamique qui mérite un avis positif dans l'ensemble, même s'il reste des points à améliorer. L'unité semble assez bien placée, tant au niveau local que national, tout en s'ouvrant vers l'étranger.

Selon les calculs du comité, ses membres sont producteurs à 76 % (26 sur 34), ce que l'on peut juger satisfaisant, même si cela révèle certaines faiblesses. Le contexte local de la fusion entre deux universités - fusion non encore réalisée lorsque le directeur rendait son rapport en octobre 2011, mais dont il a dû tenir compte - peut expliquer un certain flou dans les chiffres. Déjà dans une bonne moyenne pour la taille de ses effectifs, IDEA est appelé à s'accroître d'un tiers environ. C'est un tournant crucial de son évolution, au moment de la négociation du prochain contrat quinquennal.

Au total, le comité note une évolution favorable de l'unité, bien animée et conduite par son nouveau directeur, mais souligne deux fragilités ou incertitudes qui doivent constituer des priorités absolues du conseil de laboratoire : assurer une bonne intégration des collègues de Metz, et s'assurer d'une efficacité des axes les plus faibles, peut-être en révisant les objectifs globaux pour qu'ils correspondent aux moyens réels. Ainsi faudrait-il veiller à ce que les nouveaux membres venant de l'université de Metz soient parfaitement intégrés dans la structure d'IDEA, matériellement et scientifiquement : il est important pour eux de s'engager dans les différents axes et de devenir tous producteurs.

Le besoin se fait en outre sentir de renforcer les effectifs en personnels habilités à diriger des recherches : les professeurs doivent encourager les maîtres de conférences à préparer leur dossier, ce qui aurait en même temps comme répercussion d'attirer des doctorants.

Points forts et opportunités :

L'ensemble du bilan soumis en octobre 2011 est clair, ne serait-ce que par la bonne maîtrise de tableaux statistiques et de diagrammes pertinents, avec une touche d'originalité dans la présentation ou le logo de l'unité. Le directeur a compris l'utilité pour l'autoévaluation d'analyses de type SWOT, élément structurant qui vise à améliorer la politique de recherche.

La quantité de travaux et de publications est importante. Les cinq axes, dont certains se distinguent par la qualité de leurs recherches, couvrent un grand nombre de domaines pratiqués par les spécialistes des études anglaises et anglo-américaines en France.

Le comité constate un effort croissant pour faire connaître l'unité tant en France qu'à l'étranger, aussi bien par la participation des membres aux colloques internationaux que par la politique de publication en anglais et à l'étranger, que ce soit en monographies ou dans des revues à comité de lecture, en ne se contentant pas d'actes de colloques. Même si tous les membres ne se montrent pas aussi sensibles à cette question, ni aussi productifs que l'on pourrait le souhaiter, la présence d'un directeur qui attache beaucoup d'importance au rayonnement international est un point très positif.

Le comité note aussi le souci d'IDEA de créer un pôle d'attraction à Nancy par le biais des colloques qui intéressent suffisamment les chercheurs étrangers pour qu'ils viennent y communiquer.

La gestion des finances est exemplaire, avec sa définition des trois priorités (publications, doctorants, voyages des membres). La collégialité transgénérationnelle fonctionne bien. La direction de l'unité connaît les forces et les centres d'intérêt de ses membres, tout en assurant une bonne circulation des informations.

La pyramide des âges est très équilibrée, des plus jeunes aux plus expérimentés, en passant par les collègues d'âge moyen, qui sont en majorité. On constate l'effort d'intégrer les doctorants dans toutes les activités d'IDEA et de leur communiquer toutes les informations nécessaires. Cela semble être le cas à tous les niveaux du laboratoire, des tâches les plus humbles jusqu'à l'organisation de colloques internationaux.



Points à améliorer et risques :

La gouvernance de l'unité n'apparaît pas assez clairement dans le rapport, mais le directeur assure au comité que cette question est en cours de règlement. Les statuts existent, mais n'ont pas encore été adoptés de manière définitive, ce qui devrait être le cas lors de la prochaine assemblée générale. Le comité apprend d'ailleurs que la formulation des statuts est déjà passée par plusieurs stades d'évolution et de votes, en partie dus aux conséquences de la création de l'université de Lorraine. Il faudra donc veiller à la mise en place d'un pilotage à la fois renforcé et collégial pour assurer l'intégration des collègues de Metz et de Nancy 2 dans une seule équipe.

Malgré l'importance quantitative des publications, dont on trouve les titres dans le rapport, il faudrait les mettre davantage en valeur. Le comité ne les aurait même pas vues si le président du comité n'avait pas invité le directeur à revenir plus tard avec une sélection de volumes.

Quelques détails des tableaux des effectifs ont dû être recalculés. L'examen des fiches individuelles révèle des disparités marquées au niveau des producteurs : plusieurs enseignants-chercheurs auront un effort à fournir dans ce domaine.

Même si le nombre de contrats doctoraux dépend de décisions de l'université, un centre de recherche de la taille d'IDEA pourrait réclamer plus de contrats pour ses doctorants. Par là-même, et sans nier l'existence de profils très variés chez ces derniers (dont tous ne sont pas passés par des chemins classiques et tous ne se destinent pas forcément à une carrière dans l'enseignement supérieur), il faudrait essayer d'attirer davantage de doctorants susceptibles d'obtenir des contrats doctoraux.

Durant la période quadriennale, un seul membre de l'unité a obtenu son habilitation à diriger des recherches (HDR), mais celle-ci a été soutenue dans une autre université : aucun professeur d'IDEA n'a dirigé, ni fait soutenir, d'HDR d'autres collègues pendant la durée du contrat quadriennal.

Le budget devrait évoluer positivement, surtout avec l'arrivée des collègues de Metz. Il est indispensable que celui-ci reste au minimum constant par producteur à ce qu'il était dans l'ancienne équipe.

Les grands projets annoncés sont certes impressionnants, mais risquent d'être trop ambitieux. Même si la gestion des finances est très bonne (définition de trois priorités), l'unité doit veiller à ce que les projets soient en adéquation avec les moyens disponibles. Dès lors, il faudrait encourager la participation à des projets ANR.

Last but not least, la publication d'un ouvrage collectif sur l'interdisciplinarité ne suffit pas à prouver la spécificité de la contribution d'IDEA à l'étude de ce sujet. En outre, le comité d'experts doute des assises théoriques de l'axe « Civilisation / études culturelles ».

Recommandations :

La recherche de l'excellence, déjà amorcée par la politique scientifique actuelle, est à encourager, notamment en matière de publication dans des maisons d'édition étrangères et dans des revues internationales à comité de lecture.

Certaines relations internationales semblent trop dépendantes des personnes, des aléas des arrivées ou des départs pour raisons personnelles ou professionnelles. Il serait intéressant de chercher à formaliser ces relations au niveau institutionnel par des partenariats.

Les liens entre les cinq axes doivent être repensés. Si tous soulignent leur interdisciplinarité, certains axes semblent se prêter plus que d'autres à un resserrement, tout au moins à des actions communes. Cela pourrait être le cas entre les axes « Arts » et « Littérature / études textuelles », où les domaines se recoupent parfois. Même l'axe « Moyen Âge », pourtant assez fort malgré son petit nombre de producteurs, pourrait se rapprocher davantage de l'axe « Linguistique et traduction » : leurs centres d'intérêt se recoupent sur plusieurs points (relations entre diachronie et synchronie, importance accordée par les médiévistes à la traduction).

L'unité devrait réexaminer à nouveaux frais l'axe « Civilisation / études culturelles », afin de résorber le décalage entre les sous-axes « *Cultural Studies* » (à développer) et « *Nationalism* ».

La théorisation de l'interdisciplinarité est à encourager, en définissant les notions de « discipline », sinon les distinctions entre *pluri-* ou *trans-* ou *inter-* disciplinarité seront mal cernées.



La recherche étant fécondée par l'enseignement, tous les enseignants-chercheurs ont vocation à s'impliquer pleinement dans les colloques et les publications, ainsi qu'à diffuser les résultats obtenus en France et dans le monde. Si beaucoup de membres d'IDEA l'ont compris, cela ne semble pas être le cas de tous : un effort dans ce sens est attendu pour le prochain contrat. En outre, on aimerait voir, de la part des professeurs, un effort pour encourager les projets d'HDR chez les maîtres de conférences.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Le bilan fait état d'un nombre assez impressionnant de publications de livres et d'articles, auxquels s'ajoutent une grande quantité de communications dans les colloques en France et à l'étranger. Selon les calculs du comité, ses membres sont producteurs à 76 %, taux jugé satisfaisant. Les cinq axes couvrent un grand nombre de domaines pratiqués par les spécialistes des études anglaises et anglo-américaines en France.

IDEA apparaît globalement comme une unité dynamique et productive. Néanmoins, malgré l'importance quantitative des publications, celles-ci pourraient être davantage mises en valeur. Certains axes se distinguent particulièrement par la qualité de leurs travaux, telles les études médiévales ou les études textuelles (histoire du livre). La reconstruction de l'axe « Linguistique / traduction », sous l'impulsion d'une nouvelle responsable en 2008, mérite également d'être reconnue, même si le nombre de producteurs a besoin d'être renforcé.

Le comité a décelé un certain flou dans les tableaux des effectifs et quelques calculs ont dû être corrigés. L'examen des fiches individuelles révèle des disparités marquées entre les producteurs, qui ne répondent pas tous à la définition donnée par l'AERES. Dans certains cas, la productivité est proche de zéro, dans d'autres on découvre de fortes différences entre chercheurs récemment recrutés et chercheurs expérimentés, et pas toujours dans le sens que l'on pourrait imaginer.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

Unique centre de recherche regroupant les anglicistes de Nancy 2 et, désormais, de Metz, IDEA paraît bien intégré dans le paysage de la recherche au sein de son université de tutelle. Le budget, qui est calculé sur le nombre de producteurs, doit évoluer à la hausse, surtout avec l'arrivée dans IDEA des collègues de Metz.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

L'effort entrepris pour faire connaître l'unité tant en France qu'à l'étranger est indéniable. Ses membres participent aux colloques internationaux et la direction poursuit une politique de publications en anglais et à l'étranger, surtout dans des revues à comité de lecture, mais aussi pour quelques monographies. Même si tous les membres ne se montrent pas également sensibles à cette question, ni aussi productifs que l'on pourrait le souhaiter, il est clair que la direction de l'unité attache beaucoup d'importance au rayonnement international. Cette recherche d'excellence est à encourager pour le prochain contrat quinquennal.

Le comité d'experts relève aussi la volonté de créer un pôle d'attraction à Nancy par le biais de colloques qui intéressent suffisamment les chercheurs étrangers pour qu'ils viennent y communiquer. Les membres de l'unité entretiennent de nombreux contacts personnels au niveau international, mais leur formalisation au niveau institutionnel est souvent négligée.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

Peu d'informations sont données dans le dossier sur le mode de gouvernance de l'unité (statuts, fonctionnement des réunions, etc.). La raison en est probablement que le pilotage est en cours d'évolution. La transition entre les deux directeurs qui ont exercé durant la période contractuelle semble s'être déroulée en bonne intelligence. Suite à la fusion des institutions à un niveau supérieur, les nouveaux statuts doivent bientôt être adoptés. Le désir existe d'assurer la représentativité, en particulier dans le nouveau contexte de la fusion des collègues de Metz et de Nancy 2 dans une seule équipe. Le témoignage des doctorants montre en tout cas qu'ils sont satisfaits de leur intégration dans la vie de l'unité.

Les liens entre les cinq axes devraient être resserrés : si des actions communes existent, elles peuvent être augmentées, quitte à examiner l'opportunité, durant le prochain contrat, de maintenir cinq axes différents. En cas de maintien, il faudrait justifier la spécificité des axes, ainsi que leur indépendance, tout en continuant à promouvoir l'interdisciplinarité.

Enfin, on remarque le manque de cohérence dans l'ordre des cinq axes, que le bilan présente sous au moins trois formes différentes, dont seule la dernière correspond en même temps à l'organigramme présenté. Le présent rapport suivra donc l'ordre de l'organigramme dans la section 4 ci-dessous.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

La stratégie est fondée sur l'expérience du passé de l'unité et sur le désir d'améliorer sa notation. En ce sens, la valeur de l'autoévaluation comme élément structurant semble avoir été bien intégrée.

Pour impressionnants qu'ils soient, les grands projets annoncés (par exemple, le colloque sur « La Renaissance en Europe dans sa diversité, » prévu pour 2012) pourraient aboutir à une dispersion des forces, et font courir le risque que le soutien budgétaire ne soit pas à la hauteur des ambitions. Même si la gestion des finances est très bonne, avec sa définition des trois priorités (publications, doctorants, voyages des membres), l'unité doit veiller à ce que les projets soient en adéquation avec les moyens disponibles. Les trop grands rassemblements ne font pas toujours avancer la recherche. En revanche, il faudrait encourager la participation à des projets ANR.

Même si le comité a goûté le « détournement » du plan du métro londonien, qui figure le croisement des disciplines recherchées par IDEA, la théorisation de l'interdisciplinarité doit être encore améliorée, tout en poussant plus loin la définition des notions de « discipline, » *inter-* ou *pluri-* ou *trans-* étant des étiquettes qui risquent de rester vides de sens. Par conséquent, la théorie doit aussi se traduire par des réalisations matérielles.

En effet, malgré la publication d'un ouvrage collectif sur l'Interdisciplinarité, la spécificité de la contribution d'IDEA à l'étude de ce sujet reste à démontrer. Dans tous les domaines des sciences humaines, on constate depuis au moins une vingtaine d'années un intérêt croissant pour la notion d'interdisciplinarité. Le croisement des disciplines est sans doute à la mode, certainement à juste titre. Mais si tous les anglicistes de France pratiquent l'interdisciplinarité (et les membres d'IDEA en sont une belle illustration), en quoi ceux de Lorraine sont-ils différents ? On perçoit bien le besoin d'approfondir la base théorique du projet. L'effet d'annonce peut être alléchant, mais le risque de saupoudrage grand. Il faut veiller à ce que le thème annoncé par le nom même de l'unité, thème qui peut donner à l'IDEA une force réelle, ne devienne pas une faiblesse.

Par-delà la subdivision en cinq axes, le projet fédérateur autour de l'interdisciplinarité devrait contribuer à consolider l'ambition scientifique commune à cette unité. Sur ce thème, et bien qu'appartenant au contrat quadriennal en cours, il faut souligner l'importance d'un colloque international en préparation pour le mois de mars 2012, dont le thème, « *Positioning Interdisciplinarity*, » est à la fois la clé identitaire de l'unité et le garant des liens entre ses axes.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

L'unité montre un effort certain pour intégrer les étudiants de master (en particulier de M2) dans son travail de recherche et éventuellement susciter de futurs doctorats.

Même si le nombre de contrats doctoraux dépend de la gestion interne à l'université, un centre de recherche de la taille d'IDEA pourrait réclamer plus d'allocations pour ses doctorants. Il faudrait essayer d'attirer davantage de doctorants de niveau contrat doctoral.

De même, les professeurs devraient s'efforcer d'encourager les projets d'habilitation chez les maîtres de conférences. Durant la période quadriennale, la seule HDR de l'unité a été soutenue dans une autre université. Il serait bon également que les professeurs de l'équipe dirigent et fassent soutenir des HDR d'autres collègues, de Lorraine ou d'ailleurs.

La communication avec les étudiants, que ce soit par le site web ou par le bulletin *Interdis*, est très dynamique et la transmission des informations effective. Les tables rondes sont également un moyen de renforcer la réflexion commune au sujet du projet fédérateur du centre de recherches. Les doctorants sont encouragés à participer à toutes les activités d'IDEA. La composition même du logo de l'unité est due aux talents artistiques d'une doctorante, ce qui ajoute au sentiment de jeunesse et de dynamisme.



4 • Analyse projet par projet

La production scientifique, les membres et la structuration des « axes » n'apparaissant pas toujours avec suffisamment de netteté, et compte tenu d'un projet fédérateur exposé et analysé à la fin de ce rapport, le comité a jugé préférable de s'en tenir à une analyse par projet (dénommé ici « axe » pour suivre le dossier de l'unité) et non par équipe.

Axe 1 : Moyen Âge
Nom du responsable : M^{me} Colette STEVANOVIČH
Effectifs : 4,25

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	4	4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	0,25	0,25
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	0	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP de doctorants	3	
TOTAL	7,25	4,25

• Appréciations détaillées

De 2007 à 2011, l'équipe a produit quatre ouvrages collectifs de grande qualité, publiés aussi bien dans des presses régionales qu'à l'étranger, voire par l'AMAES, l'association nationale des médiévistes anglicistes ; un autre livre est en attente pour 2012. Les articles et les conférences sont nombreux et toujours de bonne qualité. On compte également trois colloques internationaux, des journées d'études et une doctorale organisés à Nancy. C'est un résultat remarquable pour un groupe restreint, preuve de son dynamisme scientifique. Néanmoins un effort reste à faire de la part de certains membres dont la production s'avère très limitée.

Grâce à leurs travaux publiés, leurs colloques et leur participation aux activités nationales et internationales, les médiévistes anglicistes de Lorraine sont connus en France, en Europe et aux Etats-Unis. GRENDEL, le premier nom du groupe avant son intégration à IDEA, est toujours employé comme intitulé d'une collection importante chez AMAES, ce qui donne un visage familier à l'équipe. Appuyé par la réputation d'une responsable très active et innovante, l'axe médiéval, qui compte actuellement trois doctorants, a su attirer de jeunes chercheurs, dont tous n'étaient pas issus de Nancy 2.



La problématique de la « formule » au Moyen Âge - appliquée aussi bien à la linguistique qu'à la littérature ou à la civilisation - s'est révélée fructueuse lors du précédent contrat et mérite d'être poursuivie durant le quinquennal suivant. Moins théorique, mais tout aussi nécessaire pour l'étude des fondements de la culture européenne, la traduction des textes moyen-anglais en français moderne mérite, elle aussi, de continuer. Dans les deux cas, le groupe lorrain est déjà très engagé et planifie des colloques prometteurs.

Conclusion :

▪ *Avis global sur l'axe :*

Les études médiévales, par nature interdisciplinaires - puisqu'elles réunissent l'étude de la langue, de la littérature et de la civilisation du Moyen Âge -, confèrent à cet axe un rôle fondamental pour le projet de l'unité.

▪ *Points forts et opportunités :*

Ce groupe constitue l'une des clés de voûte des études médiévales anglaises en France et mérite à ce titre d'être renforcé.

▪ *Points à améliorer et risques :*

Malgré son activité, le groupe est de taille réduite, ce qui constitue en soi une fragilité.

▪ *Recommandations :*

Le groupe devrait fournir à sa tutelle tous les éléments lui permettant de justifier le recrutement d'un maître de conférences médiéviste angliciste supplémentaire.



Axe 2 : Arts
Nom du responsable : Mme Claudine ARMAND
Effectifs : 5,25

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Nombre au 01/01/2013	Nombre au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	3	5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	0,25	0,25
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	0	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP de doctorants	2	
TOTAL	5,25	5,25

• Appréciations détaillées

L'axe travaille dans une perspective interdisciplinaire sur les liens entre le texte littéraire et les arts plastiques (peinture et sculpture), le théâtre et la musique. On peut regretter qu'aucune vue d'ensemble ne soit donnée sur le bilan de l'axe en tant que tel pendant le précédent quadriennal et que sa production doive être cherchée parmi l'ensemble des travaux de l'unité. L'axe a publié deux ouvrages. Toutefois, si *Literary Journalism Across the Globe* (2011) concerne un domaine de recherche très riche en possibilités, le comité voit mal son lien avec les préoccupations de l'axe sur les arts. L'autre ouvrage, *Perceiving and Representing Space in the English-Speaking World* (2010), paraît bien général.

Un colloque international a été organisé en 2011 : « *London-New York: Exchanges and Cross-Cultural Influences in the Arts and Literature* ». L'axe a des liens avec quelques groupes de recherche français, mais on ne voit ni partenariat, ni projet de recherche commun avec des réseaux internationaux.

L'axe mentionne des liens avec le programme de master de l'université de Lorraine, ainsi qu'avec plusieurs autres axes de l'unité, notamment ceux sur le texte et le livre, sur « *Civilisation / Cultural Studies* », ou encore l'axe « Linguistique » (phonologie).

En raison de la création de l'université de Lorraine, l'axe voit arriver deux nouveaux membres titulaires professeurs, ce qui devrait enrichir son potentiel scientifique. Mais on ne comprend pas très bien pourquoi la direction de l'axe n'est pas assumée par un des trois professeurs membres titulaires. Le groupe s'est donné comme titre de projet « Choix et Voix textuels : transferts artistiques, culturels et génériques » et va travailler sur les relations entre codes sémiotiques hétérogènes : texte, tableau, sculpture, théâtre, livret musical. L'axe annonce tout un programme de colloques internationaux, séminaires et doctoriales entre 2011 et 2015, mais sans donner beaucoup de détails et sans signaler les partenariats scientifiques et financiers.



Deux ouvrages, l'un sur l'opéra, l'autre sur Londres-New York, sont annoncés. Un troisième ouvrage est également prévu sur la vie de Tennessee Williams, mais on ne voit pas très bien le lien entre celui-ci et le programme de l'axe.

Conclusion :

▪ *Avis global sur l'axe :*

L'axe « Arts » s'est développé dans une perspective véritablement interdisciplinaire (littérature, musique, peinture, théâtre).

▪ *Points forts et opportunités :*

Le domaine étudié (musique, théâtre, peinture) est à même de favoriser les liens avec les milieux professionnels concernés dans la région de la Lorraine (musées, théâtres, concerts).

▪ *Points à améliorer et risques :*

L'axe souffre d'un émiettement certain. Les projets pour le prochain contrat sont séduisants, mais devront se recentrer en se fondant sur une véritable méthodologie et préciser les partenariats locaux, nationaux et internationaux. Les travaux des différents membres de l'axe ne correspondent pas toujours au programme annoncé sur les arts. Il existe un risque de dispersion et le cadrage méthodologique, qui se limite à quelques lignes sur la notion de « transfert », est insuffisant.

▪ *Recommandations :*

Un rapprochement, voire un regroupement, pourrait s'opérer avec l'axe « Littérature et études textuelles », qui s'oriente dans son programme vers l'illustration et l'*audio-book*.



Axe 3 : Littérature et Études textuelles

Nom du responsable : M^{me} Nathalie COLLE-BAK

Effectifs : 11,25

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	8	11
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	0,25	0,25
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	0	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP de doctorants	1	
TOTAL	9,25	11,25

• Appréciations détaillées

L'axe a une approche scientifique solide et originale, centrée sur la dimension matérielle de l'activité d'écriture et de lecture ainsi que sur tout le processus de production, de distribution et de réception du livre. Cette approche de l'histoire du livre se double d'une démarche interdisciplinaire (économie, sociologie, paléographie, informatique). Le taux de producteurs (5 sur 6 des membres titulaires de l'équipe) est satisfaisant. L'axe a publié quatre recueils d'articles sur l'histoire du livre et sur l'analyse textuelle entre 2007 et 2012, en travaillant notamment sur la distinction entre les ouvrages littéraires et non littéraires, avec la participation de chercheurs internationaux. Le comité de lecture de la série « *Book Practices & Textual Itineraries* » inclut des chercheurs français et internationaux renommés. Mais le comité aurait souhaité que davantage de détails soient donnés sur ces ouvrages dans le bilan et que la production scientifique apparaisse plus clairement pour chaque axe concerné.

L'axe a organisé quatre colloques internationaux entre 2007 et 2012. Des séminaires communs sont prévus avec l'axe « Arts » et l'axe « Civilisation / *Cultural Studies* ». Le domaine étudié (production, distribution et réception du livre) devrait encourager davantage de liens avec les milieux professionnels concernés dans la région Lorraine, mais aussi nationalement et internationalement.

L'unité devrait veiller à ce que les membres de l'axe soutiennent des habilitations à diriger des recherches. Plusieurs conférenciers de renommée internationale ont été invités lors du précédent contrat quadriennal. Certains membres de l'axe montrent une importante activité internationale. L'axe a des relations suivies avec des centres français (« Centre de Recherches Interculturelles sur les Domaines Anglophones et Francophones » de Paris 13, Pôle des Métiers du Livre) et internationaux (*Society for the History of Authorship, Reading and Publishing* ; *European Society for Textual Scholarship* ; *International Association for Literary Journalism*), mais ce sont des participations individuelles que le comité aimerait voir devenir des partenariats institutionnels. On ne peut qu'encourager les membres à participer également à des projets ANR.



L'axe a l'intention de développer son travail sur la production, la distribution et la réception du livre de façon davantage interdisciplinaire, vers la dimension sonore, musicale, graphique, numérique du livre, allant de l'épigraphe et de la génétique textuelle à la discographie et à l'illustration. Des collaborations sont prévues avec l'axe « Arts » dans les domaines de la reliure, du dessin et de la décoration livresque, de l'illustration, du livre d'art, ainsi qu'avec l'axe « Civilisation / *Cultural Studies* » pour étudier le livre comme objet culturel et dans ses liens avec les instances d'autorité (questions des anthologies, du canon littéraire, de la censure) et avec les circuits de distribution (marché du livre, réception par le public, prix littéraires). Divers colloques et séminaires sont prévus de 2011 à 2016 pour étudier ces différents aspects.

Conclusion :

- *Avis global sur l'axe :*

Il s'agit d'un axe solide, qui travaille dans un domaine original et avec une perspective résolument interdisciplinaire.

- *Points forts et opportunités :*

Les différentes orientations annoncées dans le projet apparaissent riches de possibilités. Les collaborations internationales devraient pouvoir évoluer vers des partenariats plus institutionnels.

- *Points à améliorer et risques :*

L'un des principaux points faibles est l'absence de membres HDR et donc de doctorants travaillant au sein de cet axe. Il faut encourager les membres de l'axe à soutenir des habilitations et à attirer des doctorants et post-doctorants.

- *Recommandations :*

Les collaborations avec d'autres axes font apparaître un lien privilégié avec l'axe « Arts » (sur la musique, l'illustration, le cinéma) au point qu'un rapprochement, voire un regroupement entre les deux axes pourrait être envisagé.



Axe 4 : Civilisation / *Cultural Studies*

Nom du responsable : Mme Rachel HUTCHINS

Effectifs : 11,25

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 30/06/2011
ETP d'enseignants-chercheurs	9	11
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	0,25	0,25
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	0	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP de doctorants	4	
TOTAL	13,25	11,25

• Appréciations détaillées

Rapporté au caractère porteur du champ des *cultural studies* et à la tradition nancéenne en civilisation, le rayonnement et la production de l'axe sont modestes. Seulement deux ouvrages semblent être sortis des réflexions (*L'Interdisciplinarité en question ; Nationalism in the English-Speaking World*) ; encore le premier est-il largement le fruit de l'apport d'autres axes. On peine à voir ce qui a constitué le travail fondamental de ce rassemblement de civilisationnistes qui, dans le précédent contrat quadriennal, ne paraissaient pas vraiment unis par un projet, mais plutôt portés par un héritage (celui du CRESAB).

L'axe a organisé un colloque en 2007, puis un en 2010 sur la thématique du nationalisme, et une journée d'études en partie reliée sur les études filmiques (2008). Il y a eu un colloque international sur Londres en 2010, mais apparemment sans publication. Cette distance temporelle entre les manifestations indique des problèmes et des hésitations au niveau du projet scientifique.

Les collaborations internationales qui pourraient être nombreuses, soit avec les pays anglophones, soit avec les pays européens proches/limitrophes (Luxembourg, Allemagne - Sarre - en particulier, voire Belgique) actifs sur ces terrains et toujours en recherche de partenariats, sont réduites, semble-t-il, à la *London School of Economics*. Or, si le nom est prestigieux, le contact semble plus résulter de la localisation de l'association internationale avec laquelle travaille le groupe que d'un partenariat scientifique entre établissements ou équipes.

L'axe a l'intention de développer son travail sur le nationalisme en l'élargissant aux questions de « pouvoir et autorité ». Cet élargissement risque d'affaiblir l'idée de départ, en la diluant dans deux concepts attrape-tout. Le nationalisme est un thème important, mais il demande à être abordé avec prudence. On s'étonne en particulier de ne pas voir, parmi les premières activités, un état des lieux critique de la recherche sur un domaine où la production scientifique est considérable. De même, on ne voit pas dans le projet de définition précise de terrains spécifiques qui pourraient pourtant donner lieu à une programmation sur le quinquennal, voire constituer, avec un montage astucieux, une proposition recevable pour l'ANR.



L'intitulé « *Cultural Studies*, » maintenu dans le nouveau projet, interroge à double titre. D'un côté, le comité ne repère pas dans le programme de travail une exploration systématique du concept / de la méthode (voire de l'épistémologie) d'un champ à la fois foisonnant et controversé (et où des universitaires appartenant à un monde scientifique qui s'en est longtemps tenu à l'écart ont probablement d'intéressantes contributions à apporter) ; de l'autre, on aurait pu penser que, vu son nom, cet axe formerait ce fameux « interdisciplinaire » que l'ensemble de l'équipe a placé au cœur de son projet. Pour le dire autrement, cet axe aurait pu être le centre du centre, ou pourrait le devenir.

Enfin on comprend mal pourquoi l'axe n'est pas piloté par l'un des professeurs de l'unité dont le domaine de recherche correspond exactement à son intitulé (*Cultural Studies*).

Conclusion :

- *Avis global sur l'axe :*

Le projet de l'axe demande à être repensé, s'il doit perdurer. En l'état, rien ne permet de croire qu'il pourra se réaliser, tant en raison de ses forces propres que du flou régnant dans le projet scientifique.

- *Points forts et opportunités :*

Le sujet des *cultural studies* devrait permettre une meilleure conceptualisation scientifique, d'autant qu'il cadre pleinement avec l'ambition globale d'une unité qui s'est placée sous le signe de l'interdisciplinaire.

- *Points à améliorer et risques :*

L'axe paraît en surface bien cohabiter avec ses partenaires dans l'unité, mais sa participation reste marginale, même si l'on perçoit les efforts faits, tant par les membres que par le directeur, pour intégrer ses activités. L'un des membres HDR de l'axe ne dirige aucune thèse et n'en a fait soutenir aucune.

- *Recommandations :*

On ne peut que conseiller à ses membres de se recentrer, comme il est suggéré dans « Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans », sur les « *Cultural Studies* » pour tenter de devenir un centre de référence en la matière en approfondissant les collaborations nationales et internationales.



Axe 5 : Linguistique et traductologie

Nom du responsable : Mme Catherine DELESSE

Effectifs : 9,25

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	7	9
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	0,25	0,25
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	0	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP de doctorants	0	
TOTAL	7,25	9,25

• Appréciations détaillées

L'axe linguistique / traductologie est en phase de restructuration à la suite du départ de l'unique professeur de linguistique et de son remplacement en 2008. Néanmoins, la qualité des publications des membres produisant ne fait aucun doute. La plupart des publications se font dans des revues nationales reconnues ou à l'international. Cela est le signe d'un dynamisme scientifique évident, compte tenu du nombre modeste de membres dans cet axe.

Le groupe des linguistes et traductologues semble très bien intégré au sein d'IDEA ainsi que dans le réseau des universités partenaires. Les rapprochements locaux ne manqueront pas de se faire, notamment avec l'axe des études médiévales (traduction, linguistique diachronique) et des liens ont déjà été tissés avec d'autres établissements (par exemple, l'université de Strasbourg).

Cet axe n'a ni doctorant ni post-doctorant. La situation est due au sous-encadrement en linguistique (un professeur). Avec l'arrivée des chercheurs de Metz, l'axe aura deux professeurs. Par ailleurs, un effort est fait pour les étudiants de master (traduction) afin qu'ils puissent poursuivre leurs recherches. Il convient donc d'encourager les maîtres de conférences à habilitier dans les plus brefs délais et d'inciter les doctorants à envisager des recherches en linguistique. Ce champ est, en effet, moins saturé que d'autres.

Le projet proposé est cohérent avec l'intitulé de l'axe et on peut noter quelques lignes directrices qui, si elles se renforcent et se précisent, peuvent contribuer au développement de cet axe au sein d'IDEA :

- la traductologie, champ adossé à une spécialité de master ;
- « *Language in Contrast* », qui s'intéresse aux rapports entre norme et variation et appelle un traitement inter- / trans- disciplinaire ;
- la langue orale, qui sera développée pendant le prochain contrat, notamment par un ensemble de séminaires, et s'intéressera aussi à la traduction et à la syntaxe.



Un colloque sur la traductologie / linguistique contrastive est prévu en 2013 et s'inscrit au cœur de la thématique de ce groupe. Une publication est prévue en 2015 sur le même thème, ce qui contribue à renforcer l'orientation principale de l'axe.

Conclusion :

▪ *Avis global sur l'axe :*

Cet axe, en devenir, s'intègre parfaitement dans le projet d'IDEA ainsi que dans le contexte local et national (liens avec plusieurs centres de recherches reconnus dont les thématiques sont complémentaires).

▪ *Points forts et opportunités :*

L'intégration des chercheurs de l'université de Metz donnera certainement une nouvelle impulsion à cet axe. chercheurs venant de Metz.

▪ *Points à améliorer et risques :*

La production est pour l'heure très faible et le dynamisme de l'axe repose sur deux ou trois chercheurs, desquels émanent la plupart des projets et des initiatives.

▪ *Recommandations :*

Il est souhaitable que les maîtres de conférences scientifiquement actifs habilite au plus vite afin de permettre à cet axe de se développer de manière durable. Un effort particulier devrait être fait pour inciter aux inscriptions en thèse.

L'Administrateur Provisoire
Jean-Pierre Finance

à

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : rapport d'évaluation de l'EA IDEA
Référence du document : C2013-EV-0542493S-S2PUR130004799-RT

Monsieur le Directeur,

Vous m'avez transmis le 5 avril dernier le rapport d'évaluation de l'EA « Interdisciplinarité dans les Etudes Anglophones (IDEA° » et je vous en remercie.

Je vous prie de trouver ci-dessous les éléments de réponse de Monsieur J. Bak, directeur de l'unité.

En tant que tutelle du laboratoire nous n'avons pas de remarque particulière à émettre sur le rapport du Comité d'évaluation. Nous prenons bonne note de ses recommandations qui nous semblent tout à fait recevables à ce jour.

Je vous prie d'agréer, cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.

L'Administrateur Provisoire



Jean-Pierre Finance

Réponse d'IDEA au rapport de l'AERES

Le Directeur et les membres du Conseil d'IDEA remercient le comité AERES de son évaluation et de ses recommandations. Ils ont apprécié la teneur des échanges avec les membres du comité et sont globalement d'accord avec le contenu dans l'ensemble favorable du rapport et apportent les réponses suivantes aux interrogations et réserves émises à propos de la gouvernance de l'équipe et de l'efficacité des axes.

Dès le début de l'année 2011, IDEA a engagé des démarches pour accueillir les collègues anglicistes de Metz, avec les quels l'équipe entretient de bons rapports depuis des années (DEA puis Master co-habilité). Au moment de la visite du comité AERES, les nouveaux statuts élaborés au fil des mois avaient été approuvés par le Conseil d'Administration de Nancy 2. IDEA a attendu la création de l'Université de Lorraine en janvier 2012 pour procéder à l'élection du directeur et du conseil, composé de membres de Nancy et de Metz. Malgré l'inquiétude du comité AERES, la gouvernance d'IDEA est donc arrêtée et clairement définie pour tous ses membres.

Concernant l'efficacité des axes, au cours du quadriennal écoulé, avec le départ (mutation, promotion) de collègues qui portaient des projets importants, IDEA a été amené à se réorganiser et a lancé de nouveaux projets comprenant des collaborations nationales et internationales (p. ex. Journalisme littéraire, formule au Moyen-âge, histoire du livre/études textuelles). Ceux-ci sont des projets scientifiques et fédérateurs (et interdisciplinaires) auxquels participent certains membres des axes. Cette participation sera encouragée davantage dans les années à venir et la réflexion sur la définition des axes poursuivie (notamment en réponse aux réserves détaillées exprimées dans le rapport à propos de l'axe civilisation, mais la réflexion devra porter sur d'autres axes également). Le défi consiste à trouver un équilibre entre la diversité des recherches des membres de l'équipe et le rattachement des forces vives d'IDEA à des projets fédérateurs. Le second colloque sur l'interdisciplinarité (mars 2012) a permis d'avancer la réflexion théorique et de dégager des confluences entre les activités des différents axes et de poser les bases de collaborations avec d'autres institutions (p. ex. East Tennessee State University).

IDEA a également pris note avec satisfaction des compliments sur l'exemplarité de la gestion financière de l'équipe et de son rayonnement régional, national et international, et des encouragements du comité à demander la création d'un poste (p. ex. de MCF en études médiévales), ainsi que des souhaits quant à l'augmentation du budget de l'équipe, qui pourrait par exemple permettre la création de contrats post-doc.

Fait à Nancy le 23 avril 2012



J. BAK,
Directeur d'IDEA